

Arboriculture – fruits transformés

Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

BSV n°16 du 25 juin 2025



Animatrice référente

Marie-Laure BLANC
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 53
06 89 81 75 08
marie-laure.blanc@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 57
david.philippart@fredon-normandie.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

**BSV consultable sur les
sites des DRAAF, des
Chambres d'agriculture**

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)

pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)

bretagne.chambres-agriculture.fr
(Bretagne)

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



L'essentiel de la semaine

Les températures actuelles sont estivales. Une dégradation avec des averses localisées est attendue en ce milieu de semaine avant le retour d'un temps chaud et sec. Des dégâts de grêle sont signalés la nuit dernière dans l'Eure (Bernay, plateau du Neubourg).

MALADIES

Tavelure : risque de contamination secondaire SI taches primaires ET averses.
Oïdium : quelques nouveaux dégâts.

RAVAGEURS

Pucerons : fin du risque.
Carpocapse : les conditions restent très favorables aux accouplements et aux éclosions des œufs et au développement des larves.

AUXILIAIRES

Des punaises, des coccinelles, des forficules dans les foyers de pucerons.

FOCUS : LES PUNAISES PHYTOPHAGES

LES NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ : NOUVELLES NOTES

59 observations réalisées pour ce BSV :

Région	Parcelles fixes	Parcelles flottantes
Normandie	17	17
Bretagne	16	0
Pays de la Loire	2	7

Stades :

Les fruits sont en cours de grossissement.
Sur certains secteurs comme en Sarthe, le grossissement des fruits est ralenti, surtout en parcelle non irriguée et lorsque la charge de fruits est importante.
Des symptômes de stress hydriques (carences foliaires, feuilles enroulées...) apparaissent dans certaines parcelles (jeunes vergers, sols peu profonds...).

Ambrosies :

JOURNÉES DE LUTTE CONTRE LES AMBROISIES

15 au 30 juin Partout en France

ambrosie-risque.info

EDITION 2025
CONCOURS DE NOUVELLES

<https://signalement-ambrosie.atlasante.fr/apropos/pr-sentation>

Reconnaissance : <https://www.normandie.ars.sante.fr/lambrosie-une-plante-allergisante-et-envahissante>

Note nationale :

https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_BSV2021_VF_cle01f21b.pdf

MALADIES

Tavelure

Observations :

- Sur feuillage

Des taches sont signalées dans les trois régions sur Judeline.

En Normandie quelques taches isolées sont observées sur Fréquin Rouge, Petit Jaune, Lafayette et Fiona. En Bretagne, leur présence est signalée sur Judaine, Douce Coët, Douce de l'Avent, Fréquin Rouge, Judor, Jurella, Marie Menard, Baya Marissa, Peau de Chien et Petit Jaune.

- Sur fruit

Des taches sur fruits sont observées en Normandie sur Lafayette, Petit Jaune et Bedan et en Pays de la Loire sur Judaine.

Eléments de biologie :

https://fredon.fr/normandie/sites/default/files/2020-01/GBT/arbo/BSV_arbo%20fruits%20transformes_%20n01_2025_03_12.pdf

Evolution du risque :

- ⇒ Dans toutes les parcelles où des taches sont déjà présentes, des repiquages (**contaminations secondaires**) sont possibles à chaque épisode pluvieux. Les averses localisées annoncées en ce milieu de semaine pourront être favorables aux repiquages.

Contaminations secondaires :

- Présence de taches de tavelure sur feuilles et/ou sur fruits,
- Conidies projetées par l'action de la pluie
- Il faut entre 13 à 18 h d'humectation à 20°C pour que les contaminations secondaires sur fruits se produisent.

- ⇒ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, il n'y a plus de risque.

Gestion du risque :

Gestion de la tavelure du pommier :

https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/PDF/Vegetal/Arboriculture/synth_travaux_tavelure_2022.pdf

Biocontrôle :



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse suivante :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.



Résistance :

Le groupe « *Venturia Inaequalis* /Pommier/ Anilino pyrimidines (ANP), Inhibiteurs de la Synthèse des Stérols (IBS), Strobilurines (QoI) » est exposé à un risque de résistance.

Pour plus d'informations : consultez le site du réseau R4P <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Oïdium**Observations :**

Des dégâts sont bien présents sur les pousses de Petit Jaune dans les trois régions et Douce Moën en Normandie et Bretagne.

Cette maladie touche également les variétés Dabinett et Lafayette en Normandie, Kermerrien en Pays de la Loire et Baya Marissa en Bretagne.

Éléments du risque :

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles **jusqu'à 6 jours** après leur apparition.

A surveiller sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Evolution du risque :

Les températures élevées de ce début de semaine et celles annoncées pour cette fin de semaine couplées à une baisse de l'hygrométrie ne seront pas favorables au développement de cette maladie. La maladie ralentit en Pays de la Loire avec la fin de la pousse active mais des sorties de jeunes feuilles sont toujours constatées dans les autres régions.

Surveillez les variétés sensibles notamment les toutes jeunes feuilles, les jeunes vergers, les surgreffés et les vergers fortement attaqués les années précédentes.

Gestion du risque :**Prophylaxie :**

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées notamment en jeunes vergers en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Biocontrôle :

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse suivante : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Contactez votre technicien.

Chancre commun**Observations :**

Des chancres récents sont observés dans les trois régions.

Éléments du risque :

- **Conditions favorables** aux contaminations : périodes pluvieuses associées à des températures douces.
- Le risque est également dépendant de l'**historique** de la parcelle et des **variétés**.



Chancre et pousse atteinte sur Bedan

Éléments de biologie :

Pour en savoir plus sur cette maladie :

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/22065/Pomme-Biologie-epidemiologie>

Evaluation du risque :

Pas de risque de contamination en période sèche.

Feu bactérien**Observations :**

Aucun foyer n'est signalé.

Éléments de biologie :

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/19559/VigiHorti-Erwinia-amylovora-feu-bacterien#:~:text=Erwinia%20amylovora%20est%20%C3%A0%20l,dans%20les%20ann%C3%A9es%201950%2D60.>

Description des dégâts :

Les pousses atteintes se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide contenant la bactérie est collant.

Éléments du risque :

Les conditions climatiques **favorables** sont :

- T° max > 24°C
- T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

Evolution du risque :

Les conditions estivales passées, actuelles et annoncées peuvent être propices à l'expression de cette maladie. Observez vos parcelles.

RAVAGEURS

Acariens rouges**Observations :**

A ce jour, la présence est faible et la situation reste stable dans les vergers concernés.

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin : 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile. Effectuez deux notations à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution du risque :

Les populations restent faibles, pas de risque pour le moment. Surveillez la présence des acariens prédateurs. De nombreuses punaises prédatrices sont également présentes. Les températures estivales sont très favorables à leur développement.

Puceron cendré**Observations :**

Malgré des foyers vides, d'autres foyers sont toujours actifs. Des formes ailées sont observées dans certains vergers.

La faune auxiliaire est toujours très présente et active au niveau des foyers : coccinelles (adultes et larves de plusieurs espèces), des punaises, des forficules et des cantharides

Punaie *Atractotomus* sp.

Cantharide (FREDON Bretagne)



Fruits avec fumagine et foyer toujours actif (CA PdeL)

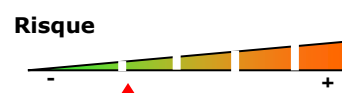
**Seuil de nuisibilité :**

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lors de l'observation des premiers enroulements, réalisez une nouvelle observation la semaine suivante afin de noter la présence ou non de la faune auxiliaire ou l'augmentation de la population de pucerons cendrés.

Evolution du risque :

C'est la fin de la période à risque. Les auxiliaires poursuivent leur travail de nettoyage dans les vergers. Des foyers nettoyés ou en cours de nettoyage par les auxiliaires sont observés.

La présence de pucerons ailés est le signe d'une migration prochaine vers le plantain.



Puceron lanigère

Observations :

Dans les vergers concernés en Normandie et Pays de la Loire, la présence de pucerons parasités par *Aphelinus mali* est observée dans la majorité d'entre eux.

Caractères morphologiques :

Pour en savoir plus sur ce puceron + fiche d'identification : [ici](#)



Pucerons parasités et *Aphelinus mali* en action (CA PdeL)

Evolution du risque :

Les conditions climatiques restent favorables à leur développement ainsi qu'à l'action d'*Aphelinus mali*. Surveillez dans tous les secteurs l'action d'*Aphelinus mali*. **Il faut laisser à cet auxiliaire le temps de s'installer et d'agir.**

Puceron vert et puceron vert migrant

Observations :

Ces pucerons ne sont pas signalés cette semaine dans les vergers du réseau.

Seuil indicatif de risque :

Le puceron vert non migrant est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire. Attention tout de même aux jeunes vergers où l'on prendra en compte un seuil de risque de 25% d'organes occupés.



Pucerons verts

Evolution du risque :

Cette présence est nulle à très faible. Le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur. Pas de risque. En cas de présence précoce, ils permettent d'attirer la faune auxiliaire dans votre verger et de l'y installer.

Carpocapse**Observations :**

Des premières piqûres sont constatées dans les trois régions (4 vergers en Normandie et Pays de la Loire et 1 en Bretagne). Des piqûres sèches et des larves de carpocapse en fin de développement sont observées en Maine et Loire.

Éléments de biologie :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/21535/Pomme-Biologie-epidemiologie>

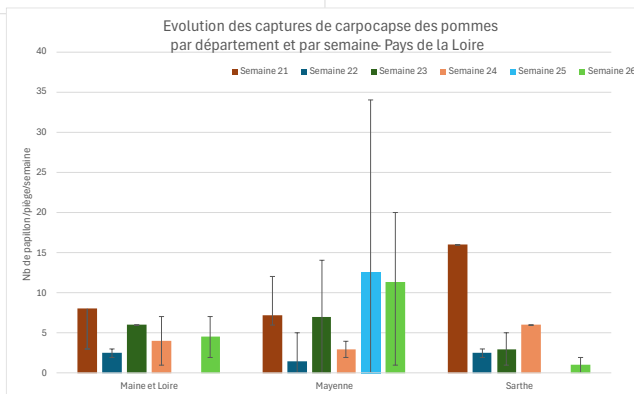
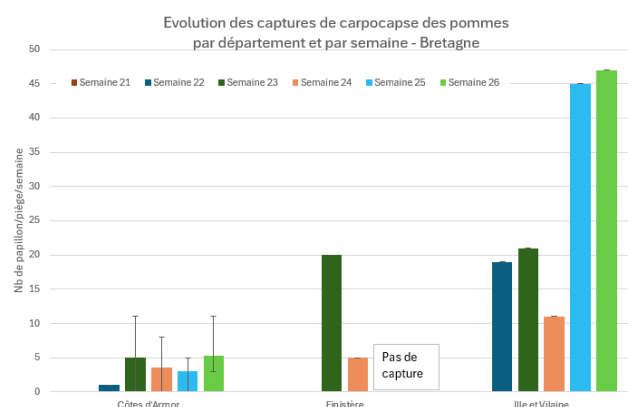
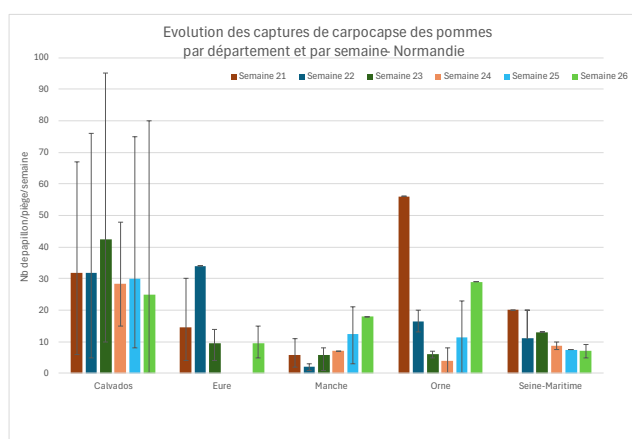


Larve de carpocapse et piqure sèche (CA Pays de la Loire)

Piégeage :

Résultats des suivis des captures de carpocapses du pommier.

Nb de pièges relevés par département	Semaine 18	Semaine 19	Semaine 20	Semaine 21	Semaine 22	Semaine 23	Semaine 24	Semaine 25	Semaine 26
Calvados		5	6	5	7	5	4	4	6
Eure		2	4	6	1	5	0	0	4
Manche		2	2	4	2	3	2	3	1
Orne		1	2	1	2	2	2	2	1
Seine-Maritime		1	2	1	2	1	2	1	2
Côtes d'Armor				5	1	3	4	4	4
Finistère					1	1	1	0	0
Ille et Vilaine	1	1	1		1	1	1	1	1
Maine et Loire		1		2	2	1	2	0	2
Mayenne	1	4	4	4	4	3	2	3	3
Sarthe		2	1	1	2	2	1	1	2



Éléments du risque :

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

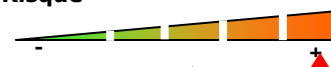
- **Température crépusculaire supérieure à 15°C**, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- **Absence** de vent et de pluie.
- L'éclosion des œufs apparaît dès que le cumul des températures (T°) journalières sous abri en base 10°C atteint 90°jour : $\Sigma (T^\circ_{\text{mini}} + T^\circ_{\text{maxi}}/2) - 10^\circ > 90^\circ\text{C}$. La viabilité des œufs : passé un délai de 21 jours après la ponte, il faut considérer qu'un avortement naturel s'opèrera.

Evolution du risque :

Dans tous les secteurs, les conditions climatiques de la semaine dernière, celles actuelles et à venir cette semaine sont très favorables aux accouplements et aux éclosions des larves. **La période reste à risque important.**

Evolution à suivre en fonction des conditions climatiques.

Risque

**Chenilles défoliatrices****Observations :**

La présence de chenilles dans les bouquets ou les jeunes feuilles reste anecdotique.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

Pas de risque. Il convient de surveiller régulièrement les jeunes vergers et les vergers régulièrement concernés. On détecte leur présence grâce aux dégâts occasionnés sur les feuilles : morsures, filaments reliant les feuilles ou les boutons, déjections.

Gestion du risque :**Biocontrôle :**

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse suivante : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

Charançons phyllophages**Observations :**

Leur présence est anecdotique.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.



Charançon (FREDON Bretagne)

Evolution du risque :

Pas de risque.

Attention aux jeunes vergers et aux vergers surgreffés dans lesquels les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.

Cochenille rouge du poirier**Observations :**

Les migrations de larves de cochenille rouge du poirier se poursuivent dans les vergers concernés en Pays de la Loire et en Normandie.

Description du ravageur :

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverné sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur : une coccinelle, *Exochomus quadripustulatus*.

Description des signes de présence :

- Fentes verticales (= crevasses) sur les troncs,
- Dessèchement de branches ou de rameaux,
- Présence importante de gourmands sur le tronc associée à un dépérissement situé au-dessus du point d'émergence des gourmands.

Evolution des risques :

Les migrations se poursuivent dans les vergers concernés.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Tordeuse orientale du pêcher**Piégeage :**

Nb de papillon/piège/semaine	7 mai	14 mai	21 mai	28 mai	4 juin	10 juin	16 juin	25 juin
Eure_boucles de la Seine	0	0	0	0	0	0	0	0
Eure_le Neubourg	/	11	9	/	1	/	/	0
Manche_sud	3	3	1	/	1	0	1	2
Mayenne	9	8	3	4	2	9	4	14
Maine-et-Loire	42	52	36	14,5	6	29	/	38,5
Côtes d'Armor							2	1

Eléments de biologie :

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/21770/Pomme-Grapholita-molesta-tordeuse-orientale-du-pecher>

Evolution du risque :

Les conditions climatiques sont favorables à leur activité. Evolution à suivre en fonction des piégeages. Surveiller d'éventuels dégâts sur pousses, qui traduiraient la présence de larves.

Gestion du risque :**Biocontrôle :**

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse suivante : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

AUXILIAIRES**Observations :**

Des coccinelles à tous stades, des punaises adultes sont très présentes dans les foyers de pucerons cendrés. Présence également de cantharides et de forficules.



FOCUS PUNAISES PHYTOPHAGES

Des adultes de punaises et des pontes sont constatées dans les vergers.

Les punaises phytophages en arboriculture fruitière sont nombreuses. Des dégâts significatifs et parfois importants ont été observés ces dernières années en France sur certaines parcelles notamment en noisetiers, poiriers, pommiers et kiwis. Depuis plusieurs années la punaise diabolique est présente en France.



Punaise verte *Palomena prasina* et œufs de punaise parasités (CA PdeL)

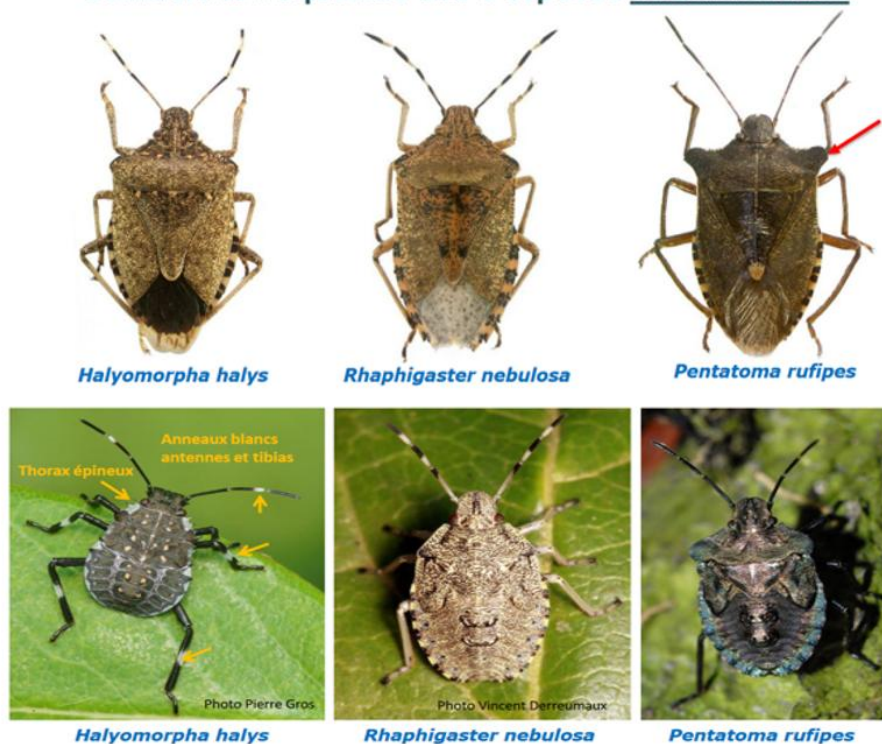
La punaise diabolique, *Halyomorpha halys* (Stål, 1855), est un Hémiptère de la famille des *Pentatomidae*, originaire d'Asie du Sud-est, où elle est un ravageur important sur cultures fruitières et maraîchères. Elle a été importée aux Etats-Unis puis en Europe depuis 2004. Elle a été observée en France pour la première fois en 2012 en Alsace. Il s'agit d'une espèce invasive et elle a depuis été signalée sur l'ensemble du territoire français. Très polyphage, elle est un ravageur majeur pour les cultures fruitières mais aussi sur cultures légumières.

En Normandie, la punaise diabolique n'a pas été observée, ni signalée dans les cultures fruitières. Cette punaise est présente et piégée en Pays de la Loire (https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv_arboriculture_20250606.pdf).

Comment la reconnaître :

L'adulte est une punaise de grande taille qui mesure 12 à 17 mm de long pour 7 à 10 mm de large, son corps est coloré de plusieurs teintes de brun plutôt foncées, densément marqué de points sombres. Pour les adultes l'absence d'épine ventrale ainsi que le schéma des antennes permettent de différencier *Halyomorpha halys* des autres punaises.

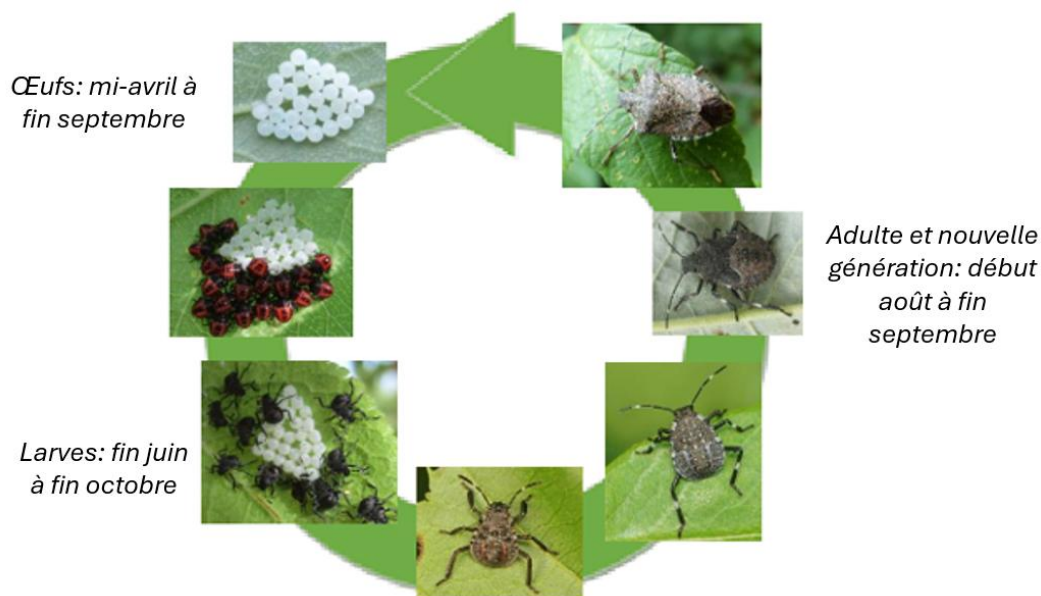
Malgré tout, la punaise diabolique *Halyomorpha halys* peut être facilement confondue au stade adulte avec, notamment, deux autres punaises. En revanche, les stades larvaires ne permettent pas la confusion.

Confusions fréquentes des 3 espèces au stade adulte

Les différences entre trois espèces de punaises sont facilement visibles au stade larvaire (INRAe).

Biologie :

La température optimale pour réaliser son cycle est de 24 degrés, mais plus les températures sont élevées et plus le cycle se réalise rapidement. C'est pourquoi, le nombre de générations pourra évoluer dans l'avenir en cas d'élévation des températures. La punaise réalise une métamorphose dite incomplète, la larve ressemble à l'adulte.



Cycle de la punaise diabolique *Halyomorpha halys* (insecte.org, FREDON 47 et FDGDON 64)

Plantes hôtes et dégâts :

La Punaise diabolique est polyphage : 170 espèces végétales ont été répertoriées comme ses plantes hôtes, appartenant à de nombreuses familles botaniques. Parmi les plantes hôtes d'intérêt économique figurent plusieurs arbres fruitiers, comme les pêchers, nectariniers, pommiers, poiriers mais aussi les

noisetiers, les kiwis, ainsi que la vigne. Les petits fruits sont également attaqués, ainsi que les plantes herbacées telles que les légumes, les plantes ornementales et les grandes cultures (maïs, soja).



Pour aller plus loin et sources :

- <https://ecophytopic.fr/pic/proteger/punaises-phytophages-en-arboriculture-fruitiere-le-cas-particulier-de-halyomorpha>
- <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20532/Agiir-Punaise-diabolique>
- BSV Hors-série Punaises phytophages rédigé par les animatrices du réseau BSV Arboriculture fruitière Nouvelle Aquitaine https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2024/BSV_Arboriculture_2024/BSV_NA_HS_Arbo_2024_Punaises_phytophages.pdf
- https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2022/Guide_observateur_Fruits_a_Pepins/24_Guide_BSV_Fruits_a_Pepins_Fiche_Punaises_Phytophages.pdf

En cas de doute ou de suspicion de présence, contactez-moi. marie-laure.blanc@fredon-normandie.fr

LES NOTES NATIONALES BIODIVERSITE :





« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>



Résistance aux produits phytosanitaires :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.